

## TP1 : Révisions sur la création de matrices en **Scilab**

**Pré-requis** : l'objectif des premières séances de TP est de faire le point sur des fonctionnalités importantes de **Scilab** qui ont été vues en première année. Je vous invite à consulter les chapitres de cours correspondants sur ma page : [support informatique](#).

On pourra en particulier se reporter au « [CH 5 : Manipulation de matrices en Scilab](#) ».

### I. Mise en place de votre environnement de travail

Afin de pouvoir conserver une semaine après l'autre le travail effectué, nous commençons tout d'abord par créer un répertoire de sauvegarde.

- ▶ Placez-vous dans le dossier **Mes documents**. Créez alors un nouveau dossier **Info\_2a** (pour les cubes : créez un dossier **Info\_3a**). Ce dossier contiendra l'ensemble de vos TP de l'année.
- ▶ Placez-vous dans le dossier **Info\_2a** (resp. **Info\_3a**). Créez alors un nouveau dossier **TP\_1**.

À chaque TP, il faudra créer un nouveau dossier **TP\_...** à l'intérieur du dossier **Info\_2a** (resp. **Info\_3a**).

### II. Création de matrices en Scilab : les « mille et une » façons

Dans la suite, on considère les matrices ci-dessous.

$$A = (1 \ 3 \ 5 \ 7) \quad B = (4 \ 2 \ -1) \quad C = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad D = \begin{pmatrix} 0 \\ -2 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

#### II.1. Création d'une matrice par valeurs (ligne par ligne)

- ▶ Écrire en **Scilab** les matrices précédentes en les stockant dans des variables A, B, C, D.

A=[1, 3, 5, 7]; B=[4, 2, -1]; C=[1, 0, 1; 0, 1, 0; 0, 0, 1]; D=[0; -2; 0; 0]  
*(du fait de la présence du séparateur « ; », seule la dernière matrice sera affichée à l'écran)*

- ▶ Rappeler le rôle des délimiteurs « , » et « ; ».

- Le symbole « , » permet de délimiter les colonnes.
- Le symbole « ; » permet de délimiter les lignes.

#### II.2. Création d'une matrice par blocs

Dans la question précédente, on a créé les matrices en entrant les valeurs ligne par ligne. Il est aussi possible de créer une matrice en juxtaposant les différentes colonnes qui la composent.

- ▶ Écrire la matrice C comme la succession des 3 matrices colonnes  $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

Stocker le résultat dans la variable C et noter ci-dessous l'appel correspondant.

C = [[1;0;0], [0;1;0], [1;0;1]]

L'exemple précédent est un cas particulier de la création de matrices par blocs. On considère par la suite les matrices ci-dessous.

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 3 & 5 & 7 \\ 4 & 2 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & -2 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \quad N = \begin{pmatrix} 0 & -2 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 4 \\ 0 & 1 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

- Écrire en **Scilab** la matrice  $M$ . Pour cela, utiliser les variables  $A$ ,  $B$ ,  $C$ ,  $D$ . Stocker le résultat dans la variable  $M$  et noter l'appel correspondant.

$M = [ A; [ B; C ], D ]$  ou tout simplement  $M = [ A; [B; C], D ]$ .  
(il n'y a pas besoin de parenthèses pour regrouper les éléments appartenant à la même ligne)

- Rappeler l'opérateur permettant d'obtenir la transposée d'une matrice.

L'opérateur de transposition se note à l'aide d'une apostrophe « ' » en **Scilab**.

- Écrire en **Scilab** la matrice  $N$ . Pour cela, utiliser les variables  $B$ ,  $C$ ,  $D$ . Stocker le résultat dans la variable  $N$  et noter l'appel correspondant.

$N = [ D'; [C, B'] ]$  ou tout simplement  $N = [ D'; C, B' ]$ .

### Remarque

- Les crochets  $[ ]$  permettent de regrouper différents éléments au sein d'un même bloc.
- Ce faisant, on veillera à ce que les tailles de ces matrices le permettent. Par exemple :
  - × l'appel  $N = [ D'; [C, B'] ]$  est licite,
  - × mais l'appel  $N = [ [D'; C], B' ]$  ne l'est pas. Notamment car on en peut créer un bloc avec la transposée de  $D$  (de taille  $1 \times 4$ ) en haut et la matrice  $C$  (qui n'a que 3 colonnes) en dessous.

### II.3. Création de matrices à l'aide d'opérateurs prédéfinis en Scilab

- La matrice  $A$  est un vecteur ligne composé de valeurs régulièrement espacées. Deux méthodes en **Scilab** permettent d'obtenir ce type de vecteurs. Illustrer ces procédés en fournissant les appels pour créer  $A$ .

On peut opérer de deux manières différentes :

- ×  $A = 1:2:7$  : on insiste ici sur l'écart (de 2) entre chaque valeur,
- ×  $A = \text{linspace}(1,7,4)$  : on insiste ici sur le nombre de valeurs (4) que contient le vecteur.

- Noter l'appel permettant d'obtenir une matrice de taille  $3 \times 4$  remplie de 1.

`ones(3,4)`

- Noter l'appel permettant d'obtenir une matrice de taille  $4 \times 2$  remplie de 0.

`zeros(4,2)`

- Noter l'appel permettant d'obtenir une matrice de taille  $3 \times 8$  contenant des coefficients aléatoirement choisis dans  $[0, 1]$ .

```
rand(3,8)
```

- Noter l'appel permettant d'obtenir une matrice de taille  $2 \times 5$  dont les éléments diagonaux sont des 1 et les autres coefficients sont nuls.

```
eye(2,5)
```

- Stocker dans une variable I la matrice identité de taille  $3 \times 3$ .

```
I = eye(3,3)
```

## II.4. Accès et modification des éléments d'une matrice

- Noter l'appel permettant d'obtenir la matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 3 & 5 \\ 4 & 2 & -1 \end{pmatrix}$ , sous-matrice de la matrice M.

```
M(1:2,1:3)
```

- Même question avec la matrice  $\begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ , sous-matrice de la matrice N.

```
N(:,2)
```

- Même question avec la matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 5 & 7 \\ 4 & -1 & 0 \\ 1 & 1 & -2 \end{pmatrix}$ , sous-matrice de la matrice M.

```
M(1:3, [1,3,4])
```

- Modifier un coefficient de la matrice I de sorte à obtenir la matrice C.

```
I(1,3) = 1
```

## II.5. Taille d'une matrice

- Comment récupère-t-on en **Scilab** la **taille** d'une matrice A ?  
Comment récupère-t-on le nombre de lignes de A ? Et le nombre de colonnes ?

L'appel `size(A)` permet de récupérer un vecteur ligne de taille  $1 \times 2$  contenant le nombre de lignes de A (premier coefficient) et le nombre de colonnes de A (deuxième coefficient).

Il y a deux manières de récupérer ce nombre de lignes et de colonnes.

1) Soit on réalise : `s = size(A)`. Le nombre de lignes est obtenu par l'appel `s(1)` et le nombre de colonnes est obtenu par l'appel `s(2)`.

2) Soit on réalise : `[nbl, nbc] = size(A)`. Cela permet de stocker le nombre de lignes de A dans `nbl` et le nombre de colonnes de A dans `nbc`.

### III. Création de matrices aux concours

#### III.1. EDHEC 2015

L'épreuve EDHEC 2015 commençait par l'étude d'un endomorphisme dont on donnait la matrice  $C$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^5$ .

$$C = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

- Compléter, à l'aide de matrices de type **zeros** et **ones**, les deux espaces laissés libres dans la commande **Scilab** suivante pour qu'elle permette de construire la matrice  $C$ .

```
C = [ones(1,5);-----,-----;ones(1,5)]
```

```
C = [ones(1,5); ones(4,1), zeros(3,4); ones(1,5)]
```

#### III.2. EDHEC 2017

L'épreuve EDHEC 2017 contenait un exercice de réduction. On demandait d'écrire la matrice  $A$  d'une application linéaire  $\varphi$  dans une certaine base. On trouvait :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{2} & \frac{1}{3} \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

- Compléter les commandes **Scilab** suivantes pour que soit affichée la matrice  $A^n$  pour une valeur de  $n$  entrée par l'utilisateur.

```
1 n = input('Entrez une valeur pour n : ')
2 A = [-----]
3 disp(-----)
```

```
2 A = [1, 1/2, 1/3; 0, 1, 1; 0, 0, 1]
3 disp(A ^ n)
```

#### Remarque

- À l'EDHEC, il faudra vous attendre à des questions d'informatique du type :

« Compléter les commandes **Scilab** suivantes afin que ... »

C'est à double tranchant :

- × à première vue, cela paraît simple puisqu'on dispose d'un morceau de code sur lequel se reposer.
- × cela est quelque peu restrictif. Ici, on n'évalue pas votre compétence à créer des matrices de manière générale mais votre compétence à créer une matrice de la manière souhaitée par le sujet.

Dans ce cas précis et au-delà de la création de matrices, on teste ici la bonne connaissance des commandes **ones** et **zeros** qui sont exigibles aux concours.

- Si vous n'arrivez pas à répondre de la manière souhaitée par l'énoncé (dans les espaces vides laissés) mais que vous savez le faire autrement, **il faut absolument présenter votre version** sur votre copie. Elle sera prise en compte par les correcteurs.



On répondra **toujours** aux questions **Scilab** de l'EDHEC. Deux bonnes raisons à cela :

- × elles sont abordables.
- × les instructions **Scilab** à utiliser sont généralement rappelées dans l'énoncé.

Ce sont donc des points qu'il faut s'obliger à prendre.

### III.3. HEC 2015

Les questions **Scilab** de l'épreuve HEC se trouvaient en fin d'énoncé (question 11).

On reporte ici le début de cette question.

On considère ici le programme **Scilab** suivant :

```
x=linspace(-2,2,400); y=(exp(-exp(-x))); plot(x,y), plot(y,x)
```

► Le réel 0 fait-il partie des nombres renvoyés par la commande `x=linspace(-2,2,400)` ?

La commande `linspace(-2, 2, 400)` crée un vecteur de 400 éléments régulièrement espacés entre -2 et 2. Tout élément de ce vecteur s'écrit sous la forme :

$$-2 + k \times pas$$

où  $k \in \llbracket 0, 399 \rrbracket$  et  $pas = \frac{2 - (-2)}{399} = \frac{4}{399}$ .

En effet, le vecteur contient 400 points régulièrement espacés.

Cela correspond à découper l'intervalle  $[-2, 2]$  en 399 sous-intervalles.

La question consiste donc à savoir si l'entier 0 peut s'écrire sous cette forme. Or :

$$-2 + k \times pas = 0 \Leftrightarrow k \times pas = 2 \Leftrightarrow k = 2 \times \frac{399}{4} \Leftrightarrow k = \frac{399}{2}$$

Le réel  $\frac{399}{2}$  n'étant pas un entier, 0 n'est pas un élément du vecteur créé par la commande `linspace(-2, 2, 400)`.

► Quel est le résultat de l'exécution de ce programme ?

- La commande `plot(x,y)` permet d'effectuer le tracé de la courbe d'équation  $y = \exp(-e^{-x})$ . Ce tracé s'effectue point à point.  
Le vecteur `x` contient les abscisses des points tracés.  
Le vecteur `y` contient les ordonnées correspondantes.
- La commande `plot(y,x)` permet aussi d'effectuer un tracé.  
Par rapport à la commande précédente, les rôles de `x` et de `y` ont été permutés.  
Graphiquement, cela correspond à effectuer une symétrie d'axe  $y = x$ .  
Mathématiquement, si la courbe initiale est celle d'une fonction bijective  $f$ , la symétrique représente alors la courbe de la bijection réciproque  $f^{-1}$ .

Les questions suivantes ne faisaient pas partie de l'épreuve.

- Commenter l'utilisation des parenthèses dans l'expression de la variable  $y$ .

Les parenthèses les plus à l'extérieur sont inutiles. On pouvait tout aussi bien écrire :

$$y = \exp(-\exp(-x))$$

- Commenter l'utilisation du délimiteur « ; » dans ce programme.

Les deux premières instructions du programme sont suivies du délimiteur « ; ». Le résultat de ces instructions ne sera donc pas visible à l'écran.

### III.4. HEC 2017

L'épreuve HEC 2017 commençait par un exercice théorique de réduction. On introduisait la matrice :

$$B = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

On considère les instructions et la sortie **Scilab** suivantes :

```
--> B = [0,1,0; 1,0,0; 0,0,1];
--> P = [1,1,0; 1,-1,0; 0,0,1];
--> inv(P)*B*P
ans =
    1.    0.    0.
    0.   -1.    0.
    0.    0.    1.
```

- Dédurre les valeurs propres de  $B$  de la séquence **Scilab** précédente.

La matrice  $B$  s'exprime dans une certaine base, sous forme diagonale. Les valeurs propres de  $B$  se lisent sur cette diagonale : 1 et  $-1$ .

### III.5. HEC 2018

À la fin de l'exercice 1 de l'épreuve HEC 18, on trouvait une question **Scilab** qui consistait à écrire une matrice  $n \times n$  dont les coefficients  $q(\ell, k)$  étaient donnés par la valeur d'une fonction  $q : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$  étudiée dans le sujet. Plus précisément, les questions précédant le **Scilab** permettait d'affirmer :

- ×  $\forall k \in \mathbb{N}^*$ ,  $q(1, k) = 1$ .
- ×  $\forall \ell \geq k$ ,  $q(\ell, k) = p(k) = q(k, k)$ .
- ×  $\forall k < \ell$ ,  $q(\ell, k) = q(k, k)$ .
- ×  $\forall \ell \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $q(\ell, \ell) = 1 + q(\ell - 1, \ell)$ .
- ×  $\forall k > \ell$ ,  $q(\ell, k) = q(\ell - 1, k) + q(\ell, k - \ell)$ .

- La fonction **Scilab** suivante dont le script est incomplet (lignes 5 et 6), calcule une matrice `qmatrix(n)` telle que pour chaque couple  $(\ell, k) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ , le coefficient situé à l'intersection de la ligne  $\ell$  et de la colonne  $k$  est égal à  $q(\ell, k)$ .

```

1  function q = qmatrix(n)
2      q = ones(n, n)
3      for L = 2:n
4          for K = 2:n
5              if (K<L) then
6                  q(L,K) = .....
7              elseif (K==L) then
8                  q(L,K) = .....
9              else
10                 q(L,K) = q(L-1,K) + q(L,K-L)
11             end
12         end
13     end
14 endfunction

```

L'application de la fonction `qmatrix` à l'entier  $n = 9$  fournit la sortie suivante :

```

--> qmatrix(9)
1.  1.  1.  1.  1.  1.  1.  1.  1.
1.  2.  2.  3.  3.  4.  4.  5.  5.
1.  2.  3.  4.  5.  7.  8.  10. 12.
1.  2.  3.  5.  6.  9.  11. 15. 18.
1.  2.  3.  5.  7.  10. 13. 18. 23.
1.  2.  3.  5.  7.  11. 14. 20. 26.
1.  2.  3.  5.  7.  11. 15. 21. 28.
1.  2.  3.  5.  7.  11. 15. 22. 29.
1.  2.  3.  5.  7.  11. 15. 22. 30.

```

- a) Compléter les lignes 5 et 6 du script de la fonction `qmatrix`.

Le but de cette question est d'obtenir la matrice  $(q(\ell, k))_{\substack{1 \leq \ell \leq n \\ 1 \leq k \leq n}}$ .

Pour ce faire, il faut se servir des résultats précédents.

- On sait :  $\forall k \in \mathbb{N}^*$ ,  $q(1, k) = 1$ .

On en déduit que la première ligne de la matrice recherchée ne contient que des 1.

- On sait :  $\forall \ell \geq k$ ,  $q(\ell, k) = q(k, k)$ . Cette propriété est notamment vérifiée pour  $k = 1$ .  
Ainsi :

$$\forall \ell \in \llbracket 1, n \rrbracket, q(\ell, 1) = q(1, 1) = 1$$

On en déduit que la première colonne de la matrice recherchée ne contient que des 1.

- La stratégie du programme consiste à créer initialement une matrice carrée d'ordre  $n$  remplie de 1 et stockée dans une variable `q`.

2      **q = ones(n, n)**

- La première ligne et première colonne de cette matrice est, de fait, constituée de 1. Le reste du programme consiste à remplir cette matrice ligne par ligne (de la 2<sup>ème</sup> à la  $n^{\text{ème}}$ ). D'où la présence de la structure itérative suivante :

```
3      for L = 2:n
```

- La ligne  $\ell$  de la matrice est mise à jour en procédant comme suit.
  - (1) On met à jour les coefficients à gauche du coefficient diagonal. Autrement dit, les valeurs  $q(\ell, k)$  pour  $k < \ell$ . Pour ce faire, on se sert de nouveau du résultat :  $\forall k < \ell : q(\ell, k) = q(k, k)$ . Ce qui se traduit comme suit :

```
4          for K = 2:n
5              if (K<L) then
6                  q(L,K) = q(K,K)
```

(le coefficient en position  $(\ell, k)$  est donné par la valeur du coefficient diagonal situé dans la même colonne)

- (2) On met alors à jour le coefficient diagonal. Pour ce faire, on se sert du résultat de la question 4.c(ii), qui stipule que pour tout  $\ell \in \llbracket 1, n \rrbracket : q(\ell, \ell) = 1 + q(\ell - 1, \ell)$ .

```
7          elseif (K==L) then
8              q(L,K) = 1 + q(L-1,L)
```

(le coefficient en position  $(\ell, \ell)$  est donné par la valeur du coefficient directement situé au-dessus auquel on ajoute 1)

- (3) On met alors à jour les coefficients à droite du coefficient diagonal. Pour ce faire, on se sert du résultat :  $\forall k > \ell, q(\ell, k) = q(\ell - 1, k) + q(\ell, k - \ell)$ .

```
9          else
10             q(L,K) = q(L-1,K) + q(L,K-L)
```

- b) Donner un script **Scilab** permettant de calculer  $p(n) = q(n, n)$  à partir d'une valeur de  $n$  entrée au clavier.

Par définition,  $p(n)$  est le coefficient en position  $(n, n)$  de la matrice  $(q(\ell, k))_{\substack{1 \leq \ell \leq n \\ 1 \leq k \leq n}}$ .

Pour obtenir ce coefficient on écrit un programme :

- (1) qui demande à l'utilisateur d'entrer au clavier une valeur pour  $n$  et la stocke dans une variable **n**.
- (2) qui génère la matrice **q** à l'aide de la fonction de la question précédente.
- (3) qui affiche la valeur contenu dans la variable **n**.

```
1  n = input('Entrez une valeur entière non nulle n')
2  q = qmatrix(n)
3  disp(q(n,n))
```